Echos protestants du Garlaban

Lettre mensuelle de l'EPUdF pays d'Aubagne et de l'Etoile des mois de **Novembre/Décembre 2026**

Billet du conseil presbytéral



« Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ?» Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier commandement et le plus grand. Et voici le deuxième, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. » Mat 22 :36/40

Le texte de Matthieu est un des plus connus et commentés pourtant il nous interpelle régulièrement. Nous ne parlerons pas ici de la dimension verticale et plus individuelle du premier commandement mais plutôt de la dimension horizontale et collective constituée par le deuxième commandement qui nous donne une clé sur le « vivre ensemble ».
Ce thème a fait déjà l'objet de plusieurs éditos sur la juste distance et la place de chacun ou sur le respect de l'autre.

Cet édito introduit une lettre mensuelle riche en activités et perspectives mais aussi avec **des réflexions sur notre vie en communauté**. Vous pourrez trouver une réflexion qui nous est proposée par l'entraide sur la « bienveillance » et aussi un texte de notre pasteur sur notre relation aux animaux dans nos lieux de culte.
Ce texte fait suite à de nombreuses discussions de votre conseil presbytéral pour que les cultes se déroulent le mieux possible pour toutes et tous. Nous essayons de mettre en œuvre une organisation qui soit adaptée aux situations qui nous sont remontées. Il s'agit bien d'une organisation qui doit être bien comprise par toutes et tous, pas d'une imposition sauf situation extrême.

Par exemple un espace dans la sacristie a été organisé pour que les enfants qui trouvent le temps long pendant le culte puissent le rejoindre trouver un espace qui a été adapté pour eux, livres sur la bible possibilité de faire des dessins. A l'époque certains nous ont dit « vous ne tolérez plus les enfants au culte », ça n'était pas du tout le projet et d'ailleurs des enfants apprécient de rester avec leur parent pendant le culte. Le projet reste que les parents puissent avoir une solution si les enfants les empêchent de suivre correctement le culte.

Autre exemple, nous maintenons les cultes mensuels du samedi soir « culte autrement » qui trouvent leur public.
Pour répondre à des remontées d'information de paroissiens nous mettons aujourd'hui en œuvre un espace pour les animaux de compagnie, permettant à celles et ceux qui le souhaitent d'avoir une solution lorsqu'ils viennent avec leur animal de compagnie. Nous avons été confrontés à des remarques justifiées des personnes qui font le ménage quant à des désagréments causés par cette interaction avec nos chers toutous. Et nous répondons de la manière la plus ouverte et compréhensive possible.
Cela ne fait qu'enrichir la vie de notre communauté qui n'est pas construite sur une loi d'interdits et de permis mais sur l'évangile de la grâce qui nous permet de mesurer, à chaque situation et dans l'amour fraternel, la juste distance à maintenir entre nous et, à l'occasion, avec nos toutous.

Le but étant toujours de trouver le maximum de tranquillité et de confort commun lors du culte principalement (mais aussi dans les autres activités). Ceci, afin que chacun/e puisse se tourner vers Jésus Christ et grandir dans l'annonce de l'évangile donné aux uns et aux autres. Que Dieu nous soit en aide dans cette belle aventure comme Il l'a fait jusqu'à maintenant.

Roberto Beltrami pasteur et Joël Finiel coprésident du conseil presbytéral

Quelques faits marquants des derniers mois

Fête de rentrée à La Ciotat

Dimanche 4 Octobre

Fin Juin, nous célébrions la fin de l'année avec la paroisse de La Ciotat dans notre salle du jardin (voir les échos de Juin/Juillet). Pour la rentrée, nous nous sommes retrouvés le 4 octobre à La Ciotat pour un culte où la chapelle était pleine, puis le beau temps a permis de nous retrouver pour un repas partagé sur la place devant le temple. Une occasion de se rencontrer, d'échanger mais aussi d'être visibles aux personnes de passage dans cette zone.

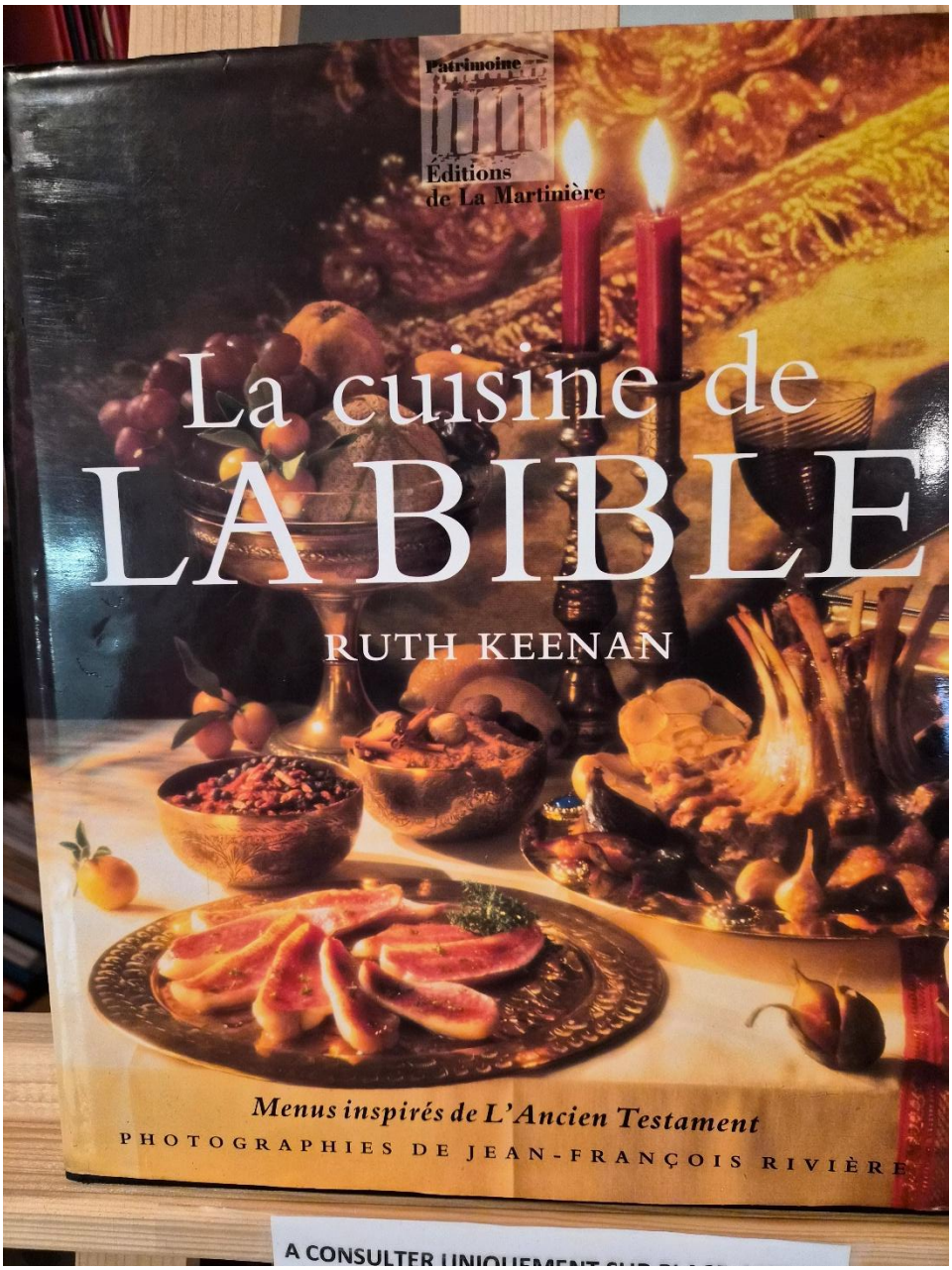
Un grand merci aux équipes qui ont organisé cette fête.







Les ateliers du jardin



L'ouvrage **: la cuisine de la bible** sert de fil rouge pour des repas préparés le vendredi à la salle du Jardin.





Quelques exemples : **filets de perches du Nil en papillote de papyrus aux herbes sauvages** plat très apprécié du peuple d'Israel en exil en Egypte.





A gauche **galettes de poireaux de bethléem à la crème de lait d'anesse** trés pratique pour les longs voyages dans le désert.

A droite **oignons farcis aux champignons du Sinai** recette de Marie Madeleine un plat de fête dont Jésus demandait régulièrement du rab !



Amuse bouche à base de courgettes très pratique pour calmer les esprits après les joutes verbales à la synagogue *

*Merci d'apprécier le sens de l'humour du comité de rédaction de cette lettre

Concert ASOTA

Le groupe « La Bande Originale » nous a régalés avec des musiques de western. Le public venu en masse a apprécié, le concert a été suivi d'un verre de l'amitié dans la salle du jardin.



Les Jardiniers

Le groupe des jardiniers s'est relayé pour arroser régulièrement les nouvelles plantations pendant les fortes chaleurs de cet été et tout a bien poussé, les vignes sont magnifiques ! Tous les derniers samedis matin du mois, vous pouvez nous rejoindre pour désherber, tailler, tondre. En ce début d'automne, c'est le bon moment pour faire de nouvelles plantations, nous sommes preneurs de boutures ou de petits plants de fleurs ou arbustes si vous en avez.



L'équipe en pleine action pour contenir la végétation du voisin qui déborde sur le jardin



Grace à l'organisation d'une équipe qui est venue régulièrement arroser les pieds de vignes plantés il y a un an et malgré un été de canicule, les pieds de vignes ont bien pris. Les branches peuvent s'attacher à la clôture pour former une haie qui nous isole du voisin et nous permettra sans doute de disposer très prochainement de raisins.

Eglise Verte



Les bienfaits d'une fauche tardive

Cette année, tout se passe comme si la faune et la flore du jardin avaient vu leurs prières exaucées !
La panne de la tondeuse a profité à la nature dans son ensemble : les insectes ont eu le temps de faire leur action de pollinisation, leurs œufs le temps d'éclore, les larves de se développer et les fleurs le temps de faire des graines.

Cette panne a permis, de fait, une fauche tardive : cela consiste à laisser pousser la végétation le plus longtemps possible pour favoriser la diversité des espèces animales et végétales.

Une tonte trop fréquente perturbe un écosystème riche et peuplé aussi bien de coccinelles, d'abeilles, de guêpes, de fourmis, de vers de terre, de coléoptères…

Avec l'arrivée du temps plus sec, une hauteur de tonte de 7 à 8 cm permet ensuite de protéger le sol et d'y maintenir l'humidité et la fraîcheur. Cette hauteur limite l'évaporation. La petite faune peut se réfugier à l'ombre.

Les cultes du Samedi soir

Culte autrement

Le samedi 10 octobre les enfants se sont retrouvés pour l'école biblique avant le culte du soir. Pour les prochaines dates , voir le calendrier des activités de la paroisse sur le site internet ou sur la lettre mensuelle.



Découverte de la Bible et de ses différentes formes



Ceux que l'on retrouve autour de Jésus dans les récits de la Bible.





Les enfants viennent présenter au culte de ce qu'ils ont appris l'après -midi

Prochain culte « Autrement » Samedi 7 novembre 2026

Ecouter avec Marthe et Marie – Ora et Labora !

Animation financière



Le Conseil Presbytéral

Décisions du conseil presbytéral du 25 Sept 2026

La séance a débuté par une méditation sur le texte :

Ecclésiaste 11 « *Jette ton pain sur la face des eaux, car avec le temps tu le retrouveras ; 2donnes-en une part à sept et même à huit, car tu ne sais pas quel malheur peut arriver sur la terre.* »

Principales décisions en plus des points habituels travaux, financier :

1. Discernement d'Aline Bajeu et Laurence Agati pour entrer au conseil presbytéral
2. Organisation de l'assemblée générale extraordinaire du dimanche 25 Octobre
3. Création d'un « doggy' space » ! (un espace pour animaux de compagnie) dans le jardin voir flyer ci-après.
4. Liste de personnes habilitées à compter le produit de la collecte en plus des conseillers. Double signature de la fiche de dépôt.
5. Parrainage avec une paroisse vaudoise, Projet repoussé à 2027 avec Iris Reuter
6. Signalétique du temple validation du principe d'un projet artistique à approfondir
7. Validation du principe d'organisation de la catéchèse proposé par Karen. 1er samedi du mois avant le culte Deuxième dimanche du mois début d'après-midi si besoin des familles.

Le programme du mois de **Novembre 2026**

Quand	Horaire	Quoi ?	Où ?	Commentaire
Di 1	10h30-11h30	Culte	Temple Aubagne	Animé par Joël FINIEL
Lu 2	14h30-17h	Les doigts de fée	Salle du jardin	
Me 4	19h -21	Paix et Fraternité	Salle du jardin	Les grandes fêtes religieuses
Je 5	9h-11h	Etude biblique	Salle du jardin	
	14h30-16h30	Etude biblique	Temple la Ciotat	
	19h-20h30	Chorale	Temple Aubagne	
Ve 6	10h00-16h30	Ateliers du vendredi	Salle du jardin	
Sa 7	15h30-17h30	Ecole biblique/ KT/ jeunes	Salle du jardin	
	18h-19h	Culte avec sainte cène	Temple Aubagne	Animé par les Villard
Di 8	16h30-19h30	Concert ASOTA	Temple Aubagne	Ensemble non Tacet
Lu 9	14h30-17h	Les doigts de fée	Salle du jardin	
Je 12	19h-20h30	Chorale	Temple Aubagne	
Ve 13	10h-16h30	Ateliers du vendredi	Salle du jardin	
13/15	2 Jours et demi	Synode régional	Lourmarin	Concerne les délégués synodaux
Di 15	10h30-11h30	Culte	Temple Aubagne	Animé par Antoine Léone
Lu 16	14h30-17h	Les doigts de fée	Salle du jardin	
Me 18	19h30-21h	Etude biblique	Salle du jardin	
	19h-21h	Esprit en liberté	Temple la Ciotat	Conférence « droit de la nature »
Je 19	9h-11h	Etude biblique	Salle du jardin	
	14h30-16h30	Etude biblique	Temple la Ciotat	
	19h-20h30	Chorale	Temple Aubagne	
Ve 20	10h-16h30	Ateliers du vendredi	Salle du jardin	
Sa 21	9h-11h	Caté adulte	Temple la Ciotat	
Di 22	10h-12h30	Culte	Temple Aubagne	Pasteur Roberto Beltrami
Lu 23	14h30-17h	Les doigts de fée	Salle du jardin	
Me 25	20h-22h30	Soirée thématique	Salle du jardin	Fin de vie : pratique / éthique !

Je 26	19h-20h30	Chorale	Temple Aubagne	
Sa 28	9h30-11h30	Groupe des jardiniers	Jardin Aubagne	
Di 29	10h30-11h30	Culte	Temple Aubagne	Animé par Lorraine Buch-Hansen
Lu 30	14h30-17h	Les doigts de fée	Salle du jardin	
	18h30-20h	Les musicos	Temple Aubagne	

Culte à La Ciotat tous les dimanches à 10h 30. Les dates inscrites sont prévisionnelles, nous vous invitons pour éviter les surprises à vérifier la confirmation du RV sur le calendrier des activités sur le site https://protestants-aubagne.epudf.org/

Le programme du mois de **Décembre 2026**

Quand	Horaire	Quoi ?	Où ?	Commentaire
Me 2	19h30 -21h30	Etude biblique	Salle du jardin	
Je 3	9h-11h	Etude biblique	Salle du jardin	
	14h30-16h30	Etude biblique	Temple la Ciotat	
	19h-20h30	Chorale	Temple Aubagne	
Ve 4	10h30-16h30	Ateliers du vendredi	Salle du jardin	
Sa 5	15h 30-17h30	EB/ Caté /groupe Jeune	Salle du jardin	
	18h-19h	Culte autrement	Temple Aubagne	Pasteur Roberto Beltrami
Lu 7	14h30-17h	Les doigts de fée	Salle du jardin	
Me 9	19h-21h	Esprit en liberté	Temple la Ciotat	Conférence Les quatre saisons de Vivaldi
Je 10	19h-20h30	Chorale	Temple Aubagne	
Ve 11	10h30-16h30	Ateliers du vendredi	Salle du jardin	
Di 13	10h30-11h30	Culte	Temple Aubagne	Animé par Antoine Léone
	11h-14h	Fraternité et Paix	St sauveur Aubagne	Les lumières de Bethléem
Lu 14	14h30-17h	Les doigts de fée	Salle du jardin	
Me 16	19h30-21h	Etude biblique	Salle du jardin	
Je 17	9h-11h	Etude biblique	Salle du jardin	
	14h30-16h30	Etude biblique	Temple la Ciotat	
	19h-20h30	Chorale	Temple Aubagne	
Ve 18	10h30-16h30	Ateliers du vendredi	Salle du jardin	
Di 20	10h30-11h30	Culte	Temple Aubagne	Animé par Geneviève Villard
Lu 21	14h30-17h	Les doigts de fée	Salle du jardin	
Je 24	18h-19h	Veillée de Noël	Temple Aubagne	
Ve 25	10h30-11h30	Culte de Noël	Temple la Ciotat	Pasteur Roberto Beltrami
Di 27	10h30-11h30	Culte	Temple Aubagne	

Culte à La Ciotat tous les dimanches à 10h 30. Les dates inscrites sont prévisionnelles, nous vous invitons pour éviter les surprises à vérifier la confirmation du RV sur le calendrier des activités sur le site https://protestants-aubagne.epudf.o

Perspectives :

Fraternité et paix

Fraternité et Paix a préparé son nouveau programme pour 2026-2027. Nous commencerons dès ce 4 novembre avec une table-ronde autour des grandes fêtes et traditions religieuses. Nous comptons sur la participation des paroissiennes et paroissiens pour alimenter un buffet de fin de soirée.



Nous espérons également la présence d'un représentant du judaïsme et du bouddhisme.
Des dépliants avec le programme de l'année sont disponibles au temple. Pour toutes questions : christine.villard@gmail.com

Jeunesse

Ecole biblique / catéchisme

Organisation et projets pour les enfants :

Nous organisons un rdv pour les enfants de nos paroisses (Aubagne et La Ciotat) une après-midi par mois (environ 2h30) dans la salle du jardin du Temple d'Aubagne. Tous les enfants sont les bienvenus.

Cette année nous avons deux thèmes : le premier est de découvrir la Bible ! Les enfants connaissent certaines histoires contenues dans la Bible mais ne sont pas encore très à l'aise avec elle. Chaque mois, autour d'un jeu, nous la parcourrons d'une manière différente pour mieux la comprendre et donner envie de la lire. En octobre nous nous sommes attachés au Nouveau Testament. En novembre, nous évoquerons l'Ancien Testament. En décembre nous pourrons lire des extraits relatant la naissance de Jésus !

En parallèle, nous allons mener un projet Artistique ! Mais aussi utile !
L'objectif : créer une fresque sur le mur des toilettes à l'entrée du temple ! Il accueillera les personnes qui viendront et il indiquera l'accès PMR. Nous espérons le réaliser au fur et à mesure de nos RDV des enfants.

Pour aider les parents à s'organiser voici une proposition de planning :
le rdv est proposé le **weekend de la première semaine paire du mois. Il est toujours organisé le jour du culte.**
(Si ça tombe le weekend où le culte est le samedi nous nous réunirons avant le culte. Si le culte est le dimanche, le rdv des enfants se fera l'après-midi après le culte)

Voici les dates proposées :
- samedi 7 novembre à 15h30
- samedi 5 décembre à 15h30
- Samedi 9 Janvier à 15h30
- Dimanche 14 février
- dimanche 14 mars
- dimanche 11 avril
- dimanche 9 mai
- samedi 5 juin

Les dates peuvent changer en fonction du nombre d'enfants présents. Merci de prévenir si vous voulez faire participer vos enfants.
(Karen : 0651763969)

N'hésitez pas à venir également au culte du soir avec vos enfants, un temps au cours du culte leur sera consacré.

LES ATELIERS CREATIFS DU JARDIN du temple

VOYAGE DECOUVERTE DES TEXTES ET DE LA GASTRONOMIE DE L'ANCIEN TESTAMENT

La rentrée est maintenant derrière nous, nous avons débuté ce voyage en s'invitant chez Abraham et Sarah, lorsqu'ils ont accueilli les trois anges venus leur annoncer une belle nouvelle…

Puis nous avons poursuivi par le festin des retrouvailles de Joseph et ses frères, et enfin vendredi passé, nous avons partagé la manne avec la sortie d'Egypte et les nourritures célestes.

Avec Geneviève, nous vous proposons en alternance, des plats provençaux et français, et le voyage culinaire inspiré de l'ancien testament…avec toujours une inscription 24h à l'avance au 06 63 33 48 19 par sms et votre participation financière de 5€ min.

Un fidèle de ces repas me partageait sa tristesse : « Je vis ces vendredis comme un culte, quel dommage que cela n'ait pas plus de succès, les gens ne savent pas à côté de quoi ils passent ! »

Alors, au nom de ce fidèle et de toute l'équipe, si le vendredi midi vous êtes disponible…n'hésitez plus et venez nous rejoindre à midi à Aubagne dans la salle du jardin !

A tout bientôt, on vous attend, on se réjouit déjà !

Lorraine et Geneviève

Le prochain atelier d'écriture est fixé au vendredi 20 novembre de 9h45 à 11h45.

Espace Animaux de compagnie dans le jardin



Afin de respecter l'écoute des paroissiens dans le temple et la salle du jardin, un espace pour les animaux de compagnie leur est tout spécialement dédié dans le jardin à côté de l'escalier d'accès. Ils pourront ainsi se divertir librement, pendant que leur maitre assiste aux activités de la paroisse.

Réflexion de notre pasteur

Parlons des toutous au culte

Nous venons d'un mois de lectures bibliques dans lequel Jésus parle en paraboles. Ce genre littéraire prend des exemples de la vie quotidienne de l'auditeur pour illustrer, en exagérant, un enseignement profond. Il en va de même avec les fables, genre semblable quoique pas similaire. Une fameuse fable du XVIII siècle, "Le vacher et le Garde-chasse" de Pierre Claris de Florian, nous a donné la fameuse phrase : « chacun à son métier et les vaches seront bien gardées », ce qui a donné par déformation : « chacun chez soi et les vaches …. ». Dans cette fable, le gardien des vaches et le chasseur, chacun pour des motifs personnels, délaissent leur place pour prendre une autre qui n'est pas la leur. Le résultat est une double catastrophe car le gardien des vaches finit par louper, lui aussi, la proie et tue le chien, alors que le chasseur s'endort et laisse filer les vaches.

Il y a un temps pour tout et une place pour chaque chose : je paraphrase le livre de l'ecclésiaste. Bibliquement, le chaos et le désordre qui répercutent sur la vie de l'humain et de l'ensemble de la création proviennent d'une mauvaise utilisation ou d'un mauvais placement des êtres et des choses. Nous en sommes des témoins puisque le monde actuel nous le montre au quotidien. Ainsi, le combat contre l'idolâtrie que nous avons hérité du judaïsme s'érige comme une veille permanente en nous, pour nous et pour les autres afin que personne ne s'érige en dieu (c'est à dire en conducteur de sa vie, en ce qui organise et détermine l'essentiel de son existence). C'est un des outils que Dieu nous confie à travers son fils Jésus Christ (cette fois-ci en majuscule).

Ceci est applicable à l'ensemble de notre existence et donc, en ce qui nous concerne particulièrement à la manière de concevoir, par exemple, le temple comme lieu de culte, le culte lui-même et la communauté qui s'y réunit. Le lieu de réunion de la communauté, comme aucun autre lieu sur terre, n'est sacré en lui-même. Ce qui devient sacré (mis à part) est le temps et l'espace lorsque la communauté est réunie au nom de Jésus Christ pour l'adorer. Placés sous la croix, guidés par ses deux bras représentant l'amour de Dieu et celui du prochain, nous manifestons ensemble notre attachement au Christ Jésus et à ce principe (d'amour) recteur de notre vie.

Le respect de ce commandement de Jésus nous ouvre au prochain et aussi nous oblige à poser des limites, justement à cause du prochain et de l'amour dont nous sommes censés l'aimer. Dans la suite de ce raisonnement où chaque chose et chaque être a sa place, se pose dans notre actualité, la place de nos animaux de compagnie. Et je vous rassure tout de suite, sauf dans ces dernières années de ma vie, j'en ai toujours eu et plusieurs chats et chiens. Mais en regardant la société et certains comportements plusieurs

questions viennent à mon esprit : Sont-ils toujours considérés comme des animaux ? C'est à dire aussi importants que l'ensemble du vivant créé par Dieu mais pas à mettre au même niveau que l'humain ?

Nous comprenons toutes et tous la place qu'ils occupent dans la vie d'un nombre croissant de nos citoyens et donc aussi de nos paroissiens. Cette opinion n'est que la mienne, je précise. Je trouve qu'il y a chez certaines et certains de nos contemporains une survalorisation des animaux. Dans mon pays d'origine, l'Uruguay, certains/es utilisent une expression qui m'horripile en parlant des chiens et chats comme « perrijos et gatijos» qui est une contraction/fusion de l'expression perro=chien ou gato=chat et « hijos=fils ». Ceci équivaut, de mon point de vue, à une modification importante de la véritable catégorie de l'animal lequel, humanisé, prend la place d'un autre humain (fils, fille), et les comportements et les modes de pensée et même de consommation dus à ce déplacement vont avec.

Le deuxième paragraphe de l'introduction du livre « Homo occidentalis » (Jérome Fourchet-Ruben Rabinovicth- Seuil, 2026) cite les dernières enquêtes qui indiquent ceci: « L'ensemble des dépenses consacrées aux bébés et aux enfants de moins de trois ans représente la moitié de celles que consacrent les Français à leurs animaux de compagnie ». Évidement que chacun/e est libre d'agir comme il/elle le considère. Simplement la donnée me paraît révélatrice d'un changement de paradigme. Et, c'est mon opinion, que cela ne va pas dans le bon sens.

J'assume sans problème et avec une base biblique, que l'ensemble de la création vivante est placé dans une égalité quant à son droit à exister et vivre. Mais toute la création n'a pas été placée sur un pied d'égalité telle qu'un animal et un humain puissent être considérés comme étant à la même hauteur. Il y a une spécificité de l'humain pour Dieu. Et confondre les catégories des êtres et des choses nous fait courir le risque de l'idolâtrie. C'est à dire, de mettre à une place qui n'est pas la sienne une créature ou une partie de la création de Dieu. Et cela ne peut créer que du désordre.

Bibliquement parlant, rien de bon ne peut surgir de la confusion des catégories. Je ne pense pas que Jésus se lancerait dans une reformulation du principe en nous demandant d'aimer notre prochain comme on aime notre chien ou chat. Et bien sûr que nous pouvons témoigner d'un amour incommensurable à nos petites (ou grandes) bêtes. Mais en aucun cas cela pourrait remplacer l'amour de l'humain. Car ce sont des bêtes, pas des humains. L'amour qu'on leur voue ne peut, en aucun cas, remplacer celui de l'humain dont Jésus nous parle.

J'entends d'ici quelqu'un me citer la phrase : « plus je connais l'humain, plus j'aime mon chien » . Nous pouvons et devons évidemment montrer le plus grand respect pour toutes les opinons. Mais nous nous devons en tant que chrétiens d'être clairs aussi : ce type de pensée rentre en contradiction flagrante avec le message de Jésus Christ. Il est plus facile pour certains/es, d'aimer un être vivant dont la fidélité semble sans égal et qui est entièrement dépendant d'eux, qu'un humain qui n'en dépend pas…mais que Dieu nous commande d'aimer. Et jusqu'à nouvel ordre, c'est bien cet amour qui est primordial et définitoire.

Chacun à sa place…chacun a sa place. Et chaque communauté est souveraine dans la manière de gérer, aujourd'hui, la présence des animaux dans le temps et l'espace du culte. Pas besoin d'aller très loin pour le prouver. Nos deux communautés n'ont pas la même pratique. À La Ciotat le problème n'a pas été traité ni, pour l'instant soulevé, et nous avons, parfois, quelques présences autres qu'humaines. Et je ne parle pas de l'Esprit Saint qui l'est toujours, mais de chiens. A Aubagne la question a été abordée puisqu'elle a posé soucis à quelques humains, nos sœurs et frères, qui ne sont pas obligés d'aimer les animaux comme d'autres le font (ou le faisons) et dont la présence incommode leur pratique cultuelle. Donc le CP après long débat a préféré de statuer pour que nos animaux de compagnie restent à l'extérieur de l'espace et du temps cultuel. Nous avons un beau jardin qui peut les accueillir. En cela nous ne nous différencions pas des pratiques historiques du temple de Jérusalem aux cathédrales du moyen âge (où les seuls animaux présents étaient « imposés » par certains nobles qui se faisaient accompagner de leur cour dans laquelle figuraient leurs chiens de chasse, lors de la messe). Dans le temple de Jérusalem les seuls animaux permis étaient destinés au sacrifice et ne rentraient pas dans l'enceinte cultuelle.

J'ai pris cet exemple comme on pourrait prendre d'autres. La question (ou une d'entre elles) à se poser si cette décision venait à éloigner une sœur ou un frère de la communauté cultuelle, est toujours la même : qu'est-ce qui est plus important pour moi que le fait de louer Dieu et grandir ensemble dans la foi lors du culte (ce qui équivaut à une heure +- par semaine dans ma vie !!!!) Loin de moi de penser que le culte est la seule façon correcte de suivre Jésus. Les textes bibliques et Jésus lui-même sont assez explicites là-dessus. Mais si quelque chose me prive de la communion avec mes sœurs et frères réunis au nom de Jésus Christ (hormis évidemment l'âge, la distance, la maladie et d'autres raisons bien valables) c'est que je donne plus d'importance à ce qui m'éloigne de la communauté cultuelle qu'à la communauté elle-même et à mes sœurs et frères. Et ceci est un témoignage direct devant Dieu de notre engagement dans la foi. Nul n'est chrétien tout seul. Nous avons besoin les uns des autres et, par le temps qui court, plus que jamais. Alors que rien ni personne, aucun être ni chose ne nous sépare de notre communauté dans laquelle nous apprenons à vivre ensemble dans l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus Christ. C'est là aussi, ensemble que nous apprenons que chacun est à sa place et que chacun a sa place.

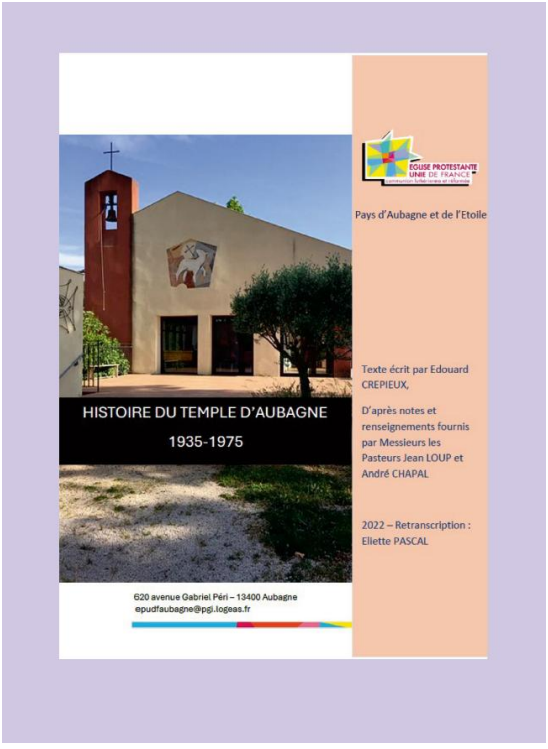
Roberto Beltrami Pasteur

Parole pour tous

Passer vos commandes dès maintenant auprès d'Anne-Lise ou sur le tableau dans le couloir d'entrée du temple.



Livre sur l'histoire de la paroisse



Demandez votre exemplaire à Lorraine ou Joël

Le saviez-vous ?

Chaque semaine la **Fédération de l'Entraide Protestante** publie une lettre hebdomadaire qui traite d'une thématique. Celle-ci sur la bienveillance a attiré notre attention, en voici un extrait :

https://fep.asso.fr/boussole/la-bienveillance-a-t-elle-des-limites/

Chemins de réflexion

La clé des mots

Envoyer son prochain se faire cuire un œuf n'a rien de très chrétien. Mais prendre les enfants du bon Dieu pour des canards sauvages, ça va un moment ! La bienveillance a des limites !
Comme il est étrange que les tensions interpersonnelles s'expriment de façon aussi indirecte, à travers des images cuisinières et animalières. Œufs au plat, canards, serpents, colombes, serions-nous en difficulté pour dire notre handicap à la bienveillance ?
À l'inverse, comme pour diffuser un contre-poison, nous évoquons l'idéal relationnel au moyen d'une terminologie aussi puissante qu'abstraite, dégoulinante de bienveillance, d'empathie, de compassion. Ah ! J'oubliais… d'amour ! Images d'un côté ; concepts de l'autre ; un langage symptomatique de la difficulté à vivre l'expérience de l'altérité.
En nous comparant au serpent et à la colombe, Jésus parle notre langue en y glissant une clé. Comme bénévole ou salarié de l'Entraide, je ne suis pas appelé à devenir le paillasson des bénéficiaires, ni à m'affirmer dans le rôle du serpent distant et insaisissable. Jésus m'invite à être pleinement l'un et l'autre selon les situations. Proche et intelligent à la fois ; ouvert aux besoins et capable d'y répondre sans m'y perdre. Ferme et paisible. Serpent et colombe pour le meilleur toujours !
Pierre Lacoste, pasteur de l'Église libre de Bordeaux-Pessac

Comme bénévole ou salarié de l'Entraide, je ne suis pas appelé à devenir le paillasson des bénéficiaires, ni à m'affirmer dans le rôle du serpent distant et insaisissable.

Un discernement nécessaire

Dans le secteur social ou religieux, la bienveillance est souvent présentée comme une vertu. Il faudrait être attentif aux autres, comprendre leurs fragilités, pardonner leurs erreurs. Mais pourquoi devrait-elle être sans limite ?
L'être humain n'est pas réductible à ce qu'il fait. Nous sommes tentés de juger une personne sur une parole, une faute, un comportement, parfois même sur une réputation. La bienveillance nous oblige à laisser ouverte la possibilité d'un changement.
Et la tradition chrétienne va plus loin. Jésus nous demande d'aimer nos ennemis et de prier pour ceux qui nous persécutent.
La bienveillance chrétienne ne s'arrête pas à ceux qui nous ressemblent, nous aiment ou nous remercient. Elle porte sur l'autre le regard que Dieu porte sur nous : un regard qui ne nie pas le mal mais refuse d'y réduire autrui.
Être bienveillant ne signifie pas tout accepter. La bienveillance devient faiblesse lorsqu'elle tolère l'injustice, excuse la violence ou abandonne les victimes. La bienveillance ne supprime pas les limites ; elle refuse qu'elles deviennent mépris pour soi-même ou pour autrui.
Elle est sans limite dans son désir de faire du bien à l'autre, mais elle n'est pas sans discernement dans ce qu'elle fait.
Peut-être est-ce cela la grâce : continuer à croire qu'aucun être humain n'est définitivement enfermé dans

ce qu'il a été.
Matthieu Cavalié, pasteur, Église protestante unie de Rochefort (17)

Un risque d'épuisement réel

La bienveillance n'est pas inépuisable. Il convient de poser des limites à nos actes, nos engagements envers les autres. Pourquoi ? Nous ne pouvons pas fonctionner correctement sans prendre conscience de nos limites.
La bienveillance est une disposition d'esprit qui prend de l'énergie, du temps, des forces que notre être intérieur ne peut fournir à l'infini.
Nos pensées, nos émotions, notre volonté sont mises à contribution pour exercer la bienveillance. Ainsi, si le cadre n'est pas clairement posé, le risque d'arriver soi-même à l'épuisement est réel, et d'énerver l'autre aussi.
Nous sommes tous différents et la résistance, d'une personne à l'autre, varie considérablement.
J'encourage vivement à la vigilance toutes celles et ceux qui ont à cœur d'être bienveillants au quotidien : accordez-vous des temps de pause, de retrait, de silence, de retour vers soi pour recharger vos batteries ; n'hésitez pas à décliner une visite, une invitation de trop ; choisissez de faire une sieste, une balade ; soyez respectueux de vos clignotants intérieurs, larmes faciles, irritation, fatigue profonde, troubles du sommeil, tensions dans le corps, brouillard mental.
La bienveillance, cette si belle générosité envers autrui, a besoin d'être alimentée, renouvelée.
Soyons, envers nous-mêmes, aussi bienveillants que nous le sommes envers les autres.
Marie-Louise Acker, psychanalyste

Loin de moi cet amour qui ne connaît point de mesure ;
Car, pareil au vin écumant qui a rompu ses vaisseaux, il court à sa perte en un instant.
Envoie-moi l'amour, frais et pur comme la pluie, qui bénit la terre altérée et remplit les jarres d'argile de la maison.
Envoie-moi l'amour qui voudrait s'abîmer jusqu'au fond de l'être.
Envoie moi l'amour qui retient le cœur dans une plénitude de paix.
(Rabindranath Tagore et Hélène du Pasquier)

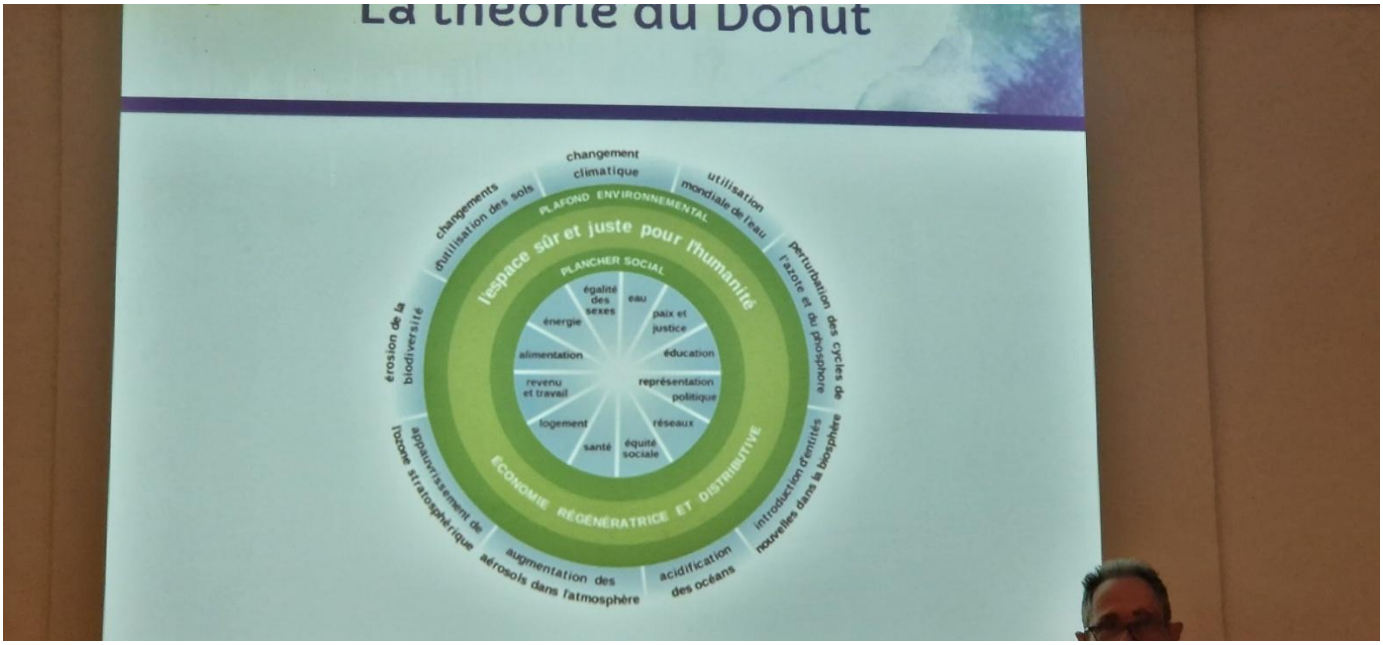
Echos des journées du protestantisme de liberté

A Sète les 10 et 11 octobre

Dans le chaos du monde : penser, espérer, ... ?

« Le monde traverse une phase de désordre profond : dérèglement climatique, effondrement du vivant, pollution généralisée. Les démocraties s'affaiblissent face aux régimes autoritaires, tandis que populismes, replis identitaires et fondamentalismes fragmentent les sociétés. Les progrès fulgurants de la biogénétique, de l'intelligence artificielle et la désinformation massive ajoutent de nouvelles menaces susceptibles d'altérer l'avenir de notre espèce. (…) Penser sans espérer conduit au cynisme ; espérer sans penser mène à la naïveté. Tenir ensemble intelligence des crises et confiance dans la transformation possible est l'enjeu de notre temps. Nous avons essayé de discerner, dans ce chaos, les prémices d'un monde plus juste, plus fragile, plus respectueux de la création. C'est cette espérance active que nous avons partagée, notamment avec :

Emmanuel Delannoy, pionnier du Biomimétisme en France qui nous a fait part de la théorie du Donut pour nous montrer les possibilités de l'économie régénératrice et distributive ;



François Dermange, docteur en théologie et diplômé d'HEC, professeur d'éthique à la Faculté de théologie de Genève. Il nous a engagé sur le chemin de Dietrich Bonhoeffer :

